

Annexe V

Entretien avec Francis BERTIN

(2 août 1982)

Joseph RENAULT.

Il a eu les pieds gelés durant la guerre de Crimée. Pour cette raison, il était pensionné de guerre à 50 ou 60 %. De plus, l'Etat lui a permis de tenir le bureau de tabac pour la même raison. Il faisait aussi café et vendait de l'« engrais noir » pour le blé noir. Le dimanche matin, il y avait un monde fou dans le magasin.

Il était braconnier, cela se savait. Il continuait à l'être bien que les gendarmes l'aient souvent mis en garde. Il chassait au petit matin dans le cimetière (actuel cimetière) où il attrapait des lièvres et des lapins.

Il était menteur, mais était doté d'une bonne mémoire qui l'empêchait de se contredire et d'être pris en défaut.

Azeline LE BLAIN.

Elle dormait dans un lit-clos. Se souvient de l'avoir vue alors qu'elle était mourante. On lui présentait ses petits-enfants au-dessus du lit, ce qui lui permettait de commenter les physionomies : « Ah, celui-là ressemble bien à sa mère, etc. ».

Alexandre RENAULT.

Il est parti avant de faire son service. Il correspondait régulièrement avec sa famille. Au moment de devoir faire son « régiment », il refuse de rentrer en France, ce qui interrompt toute correspondance.

Il a entendu parler de l'histoire de l'officier américain.

Victor RENAULT.

Il est revenu une fois au Gouray avant la guerre de 14, ce qui a permis à Francis de le voir (ce fut la seule fois). Il habitait El Biar. Sa première femme s'est pendue car elle était très dépressive. Ils s'étaient connus au Gouray.

Angèle RENAULT.

Elle s'est mariée assez tard. Elle avait parfois tendance à boire un peu trop. Elle aurait souhaité épouser Armand BERTIN. Célestin BEAUSSAULT, son mari, était surnommé « Vispille ».

Emile RENAULT.

Francis BERTIN n'a pas de renseignements complémentaires à son sujet.

Marie RENAULT (mère d'Ernest BERTIN).

Elle est morte de la tuberculose. Elle a connu Armand BERTIN parce que celui-ci était commis boulanger au Gouray. Le père d'Emile COLLEU est mort peu de temps après la naissance de son fils.

Anna LEMARCHAND vit encore de nos jours. Elle a un peu perdu la tête.

Armand BERTIN (père).

Il est né en 1872 à Paris. Sa mère était balayeuse de rue, rue de Grenelle. Son père était probablement un soldat prussien. Enfant de l'Assistance Publique, il a passé son enfance dans la région de Tinténiac. Puis il est commis boulanger à Rennes. Les emplois sont précaires. Il apprend que l'on a besoin d'un commis au Gouray, et il s'y rend. Il se marie à Marie RENAULT, veuve d'Emile COLLEU. Un ami du Gouray se rend à St-Glen pour y être maréchal. Il lui propose de venir quelques temps après car la boulangerie est libre. Il y sera donc boulanger.

Sa force est phénoménale. Il soulève sans effort des sacs de farine de 100 kg. Il va livrer le pain en charrette à bras jusqu'à Penguilly ! Il est reconnu le meilleur lutteur de St-Glen, et peut-être de la région. Si une bagarre se déclenche pour une raison quelconque, les autres se méfient beaucoup de lui. Il s'amusait avec d'autres à faire des courses, chargés de sacs sur le dos, jusqu'au moulin de [?] malgré la descente impressionnante.

Après le décès de Marie, il souhaite épouser Olympe qui se trouve à Cognac. Celle-ci lui écrit souvent, mais Armand fait rédiger les réponses par son beau-frère Jean-Baptiste ! Olympe lui écrit un jour qu'il n'a pas besoin d'utiliser cet artifice, car elle a découvert le stratagème.

Il se marie à Olympe en 1898 à St-Glen. Francis possède une photo de la noce.

Olympe RENAULT (mère de Francis BERTIN).

Elle est placée à Cognac. Francis n'avait que 3 ans quand elle est décédée. Ses frères et lui furent placés chez diverses personnes. En ce qui concernait Francis, il n'y avait pas besoin de soigner son placement car, selon le médecin du village, il serait mort avant l'âge de 7 ans... Il en a aujourd'hui presque 80, est venu aujourd'hui seul en train de Lamballe à Trémeur, et fait preuve d'une grande vivacité lors du présent entretien !

Armand BERTIN (fils) et Emile COLLEU furent placés quelques temps à Trémeur chez leur oncle Jean-Baptiste.

Jean-Baptiste RENAULT.

Il n'a suivi aucune formation particulière pour entrer à l'Ecole Normale d'Instituteurs. Il n'avait que son certificat d'études.

Ernest BERTIN.

Il était fragile des poumons, même avant la guerre. Il était fonctionnaire au ministère des pensions. Il est allé habiter avec Georgette JOUANNE au Faubourg St-Martin à Paris.

Jean RENAULT s'y rendait tous les dimanches quand il était lycéen puis étudiant à Paris. Il n'a dû travailler que 15 ans, mais il était pensionné de guerre à 65 %. Il était parti chercher quelqu'un à l'hôpital de Nancy quand survint l'accident mortel. Pierre BERTIN, son frère, arrivait le soir même à Moussey. Francis apprit ce décès dans le « Petit Parisien ».

Pierre BERTIN.

Georgette l'aimait bien et aurait souhaité se marier à lui. Pierre BERTIN travaillait à Paris dans une entreprise de pétrole, la Vacuum Oil C°, où il fit toute sa carrière.

Sa femme fut internée en 32 ou 33 pour maladie mentale.

A Paris, le couple habitait rue Curial, dans un petit passage. Il s'agissait d'anciennes écuries transformées en chambres. Ils sont ensuite allés habiter Vincennes, rue des Laitiers.

Armand BERTIN (fils).

D'abord militaire, il travaille ensuite au métro parisien. Il s'engage de nouveau, est admis dans l'infanterie coloniale dans laquelle il participe aux diverses campagnes du Tchad. Il contractera la fièvre bilieuse hématurique, dont il mourra.

Son fils Armand (« petit-fils ») vit aujourd'hui à St-Brieuc.

Cousine Adèle GERMAIN.

Il existe encore à La Malhoure, dans le bourg, en face du bureau de tabac, une descendante des Renaud. C'est une cousine de grand-père (ou génération suivante ?).

Un de ses frères, qui était prêtre, célébra la messe d'enterrement d'Angèle RENAULT.

Maison familiale du Gouray.

Il y avait une ou deux vaches en face, de l'autre côté de la route.